

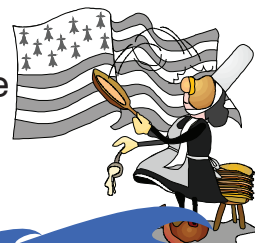
L'écrit des mouettes



n° 7 - automne 2014
Le journal des **Bretons de Lyon**
www.bretons-de-lyon.org

Sommaire

- 2** La Bretagne, entre faux Saints et Dieux celtes
- 3** Euro-celtes - Et une tournée, une... !
- 4** Vie de l'association
- 5** Parlons de Fest Noz
- 6** Chronique d'actualité : La Bretagne dans la tourmente
- 7** Au gré du vent : Le coin du poète - Une nouvelle Bretonne
- 8** Au gré du vent : Spécialité, Dicton



Le mot du Président

J'espère que vous avez passé de bonnes vacances. Ceux qui ont eu la bonne idée d'aller en Bretagne ont pu profiter d'un magnifique été ensoleillé. Ceux qui sont restés sur Lyon ont profité des superbes soirées de Tout Le Monde Dehors.

Et à l'occasion de cette rentrée, je souhaite que l'association contribue à nous faire partager des moments forts d'amitié à travers les ateliers de danses, chants, bretons, Fest-Noz et autres (Sorties, animations..).

Concernant la danse, après 2 ans d'occupation, nous avons dû quitter (provisoirement) la salle de l'Eveil pour des travaux de mises aux normes. Les danseurs se retrouvent tous les lundis soir, sous la conduite de Bernard, à la ferme du Vinatier, les premiers lundis ayant permis de montrer que les danseurs sont toujours aussi nombreux et dynamiques. Mais que les personnes qui sont indisponibles le lundi se rassurent, dès la fin des travaux de l'Eveil (courant du 4ème trimestre 2014), nous nous retrouverons également le jeudi soir pour des soirées fest-noz ou des cours de perfectionnement.

Si vous désirez participer davantage, si vous avez des suggestions ou des idées à partager (ballades, visites, fêtes, enfin tout ce qui fait que cette région est agréable, même quand on regrette son coin de Bretagne), si vous avez des talents d'écrivain, n'hésitez pas à nous contacter car notre association est l'affaire de tous.

Je terminerai en souhaitant la bienvenue aux nouveaux adhérents, et une bonne rentrée à tous.

Jean Michel MOLEY



Anne de Bretagne est née le 25 janvier 1477 à Nantes.

Les Bretons ont donc commémorés les 500 ans de sa mort cette année. Son père, François II, dernier duc d'une Bretagne indépendante, a tenté sans succès de la marier avec différents souverains européens pour maintenir l'indépendance du duché. Suite à la défaite des bretons face aux français à Saint-Aubin-du-Cormier en 1488, Anne de Bretagne fut mariée successivement aux rois de France Charles VIII en 1491 puis Louis XII en 1499. Elle conserve une place toute particulière dans le cœur des Bretons.

La Bretagne, entre faux Saints et Dieux celtes

L'église de la petite commune finistérienne de Lanmeur, refaite au début du XXe siècle, n'impressionne pas au premier abord. Mais sous son sanctuaire se trouve l'un des plus anciens monuments religieux de Bretagne : la crypte de Saint-Mélar, demeurée intacte depuis le VIe siècle, selon certains historiens, soutenue par des piliers monolithes aux étranges décors entrelacés (branches, serpents ?)



Cet antique Saint-Mélar est un bien étrange personnage. Ce prince de sept ans était fils de Miliou, très populaire roi de Cornouaille. Las, Miliou avait un frère jaloux, Rivod, qui l'assassina pour prendre le pouvoir, et trancha la main droite et le pied gauche de son fils, Mélar. La jeune victime fut conduite secrètement dans un monastère où l'on (un druide ?) lui greffa une main d'argent et un pied d'airain. L'enfant grandit, et ses prothèses en même temps que lui, comme des appendices naturels. Rivod eut vent du miracle ... et décida d'y mettre fin. Il fit donc tuer l'enfant et trancher sa tête. Le corps de Mélar fut enseveli, mais ressurgit aussitôt de terre. Toute autre tentative d'inhumation aboutit au même résultat. Le petit martyr fut alors déposé sur une charrette tirée par deux bœufs, qui s'arrêtèrent finalement sur une terre de Lanmeur, où le corps trouva le repos et où s'érige aujourd'hui l'église. Par la suite, la tête de l'enfant fut réunie à son corps. Dans la chapelle construite autour de son tombeau, sourd aujourd'hui encore une petite résurgence.

La Source, lieu hautement sacré chez les Celtes ... et, curieusement, Saint-Mélar rappelle un dieu irlandais : Nuada à la main d'argent. Lors d'un combat, ce dieu guerrier perdit sa main droite qu'il fit remplacer par une prothèse d'argent. Au pays de Galles existe également un dieu

à la main d'argent, nommé Llud. On ne s'étonnera donc pas que Rome n'ait jamais reconnu l'existence de Saint-Mélar. Ni celle de centaines d'autres saints pourtant vénérés par la croyance populaire dans une multitude d'églises, chapelles, monastères, près de sources et en bien d'autres lieux ...

Alors que moins d'une dizaine de saints bretons ont été canonisés par le Vatican, la Bretagne en honore près de 900. Un chiffre qui, selon les recherches d'Alain Le Roux, membre de La Société d'archéologie et d'histoire du Pays de Lorient, pourrait même monter jusqu'à 2000 ! ... « dont près de 400 reconnus comme faux » affirme-t-il après des années de recherches. Une telle abondance s'explique par la particularité géographique de la Bretagne : à la fois relativement isolée du continent et ouverte sur les îles britanniques.

Pour Jean Rohou, ancien professeur de littérature à l'université de Rennes, « le christianisme coexista longtemps avec les croyances et les pratiques de la vieille religion agraire, naturaliste, avec ses rites de fertilité et de fécondité, son culte de la lune, des astres, des grands arbres, des menhirs et des sources, vénérés par nos lointains ancêtres. L'église n'était pas seulement la maison de Dieu. Ce fut aussi, et pour longtemps, le seul local commun avec la taverne. La communauté, le seigneur, le juge y faisaient leurs réunions. Au besoin, les paysans y garaient charrettes, fagots et barriques, y séchaient leur foin, y battaient leur blé, ... »



Peu à peu cependant, les cultes déclinent notamment à partir des années 1960. Les croyances locales disparaissent sans doute en même temps que l'universalisation des connaissances – et des croyances – via la télévision notamment. Ici et là, on trouve bien sûr des survivances.

Au XXe siècle, conclut Jean Rohou, ne subsistait guère que le culte de certaines sources. Pourtant, en 2011, j'ai encore vu des fleurs disposées près de l'une d'elles, dans un petit bois du Pays Bigouden. »

A suivre...

H.S. - Sc. & Av. - Art. de Sylvie Rouat



Euroceltes 2014 – L'autre festival de L'Orient

Quelques représentants du cercle ont eu le plaisir de participer le week-end de l'Ascension à la grande parade du Festival des Euroceltes à Strasbourg avec entre autre le Bagad de Lann Bihoué et de nombreux autres bagadou et cercles « Divroët » : un grand moment !

Tout le monde s'est donné rendez-vous dans 2 ans pour la prochaine édition. Infos et photos sur <https://www.facebook.com/CercleCeltiqueLyon>
<https://www.facebook.com/pages/Festival-Euroceltes/51932862003?fref=ts>

Catherine



Et une tournée, une ... !

Eh bien non, ce n'est pas du tout ce que vous pensez ! Ce n'est pas d'une tournée d'apéros dont je vous parle. Quoique, il faut bien arroser nos retrouvailles avec le Bagad Avel Mor ! J'en vois déjà qui ont les yeux qui pétillent !

Non, c'est bien d'une nouvelle tournée de la Fête de la Saint Patrick dont je parle. Notre 5ème. En effet, c'est déjà la 5ème fois que nous partons sur les routes de France mais à chaque fois c'est différent : les villes, les salles, le nombre de spectacles, les artistes qui partagent l'affiche (chanteur, guitariste, batteur, chorale, orchestre symphonique), le public. Il n'y a qu'une chose qui ne change pas, c'est le plaisir avec lequel nous partons. Nous avons à chaque fois le même entrain à présenter nos danses et nos costumes. Donc, samedi 5 avril, départ pour Roanne, lieu de rendez-vous avec le Bagad et le car qui nous mènera jusqu'à Montluçon. Arrivés sur place, petit casse-croûte puis chacun reprend vite ses habitudes : installation dans les loges, balances pour les musiciens, répétition pour les danseurs puis répétition générale sur scène avec tout le monde, repas et enfin changement de tenue pour enfiler nos costumes de scène. Une épingle par-ci, une agrafe par-là, la coiffe est bien droite, bien posée, les guêtres serrées.

Ca y est, tout le monde est fin prêt ! C'est l'heure ! Les coulisses, notre rituel « porte-bonheur » avant de rentrer sur scène, les premières notes, les premiers frissons : la soirée est lancée ! Toujours la même émotion face aux applaudissements des spectateurs. Et le temps passe trop vite. Nos 4 chorégraphies sont déjà achevées, le premier concert se finit par une standing ovation du public qui nous va droit au cœur. C'est l'heure de se changer, de ranger et de se diriger vers le car afin de rejoindre Evry où une petite nuit de sommeil nous attend.

Dimanche 6 avril, une nouvelle journée vers d'autres aventures, à Beauvais cette fois-ci, avec le spectacle à 17h00. Nous arrivons à la salle vers 13h30, le timing est serré aujourd'hui ! Un bon repas et c'est parti : habillage, balances, répétition, et voilà on retrouve la scène ! Nouvelle salle, nouveau public. Et encore une fois, nos passages sur scène nous semblent trop courts et on a à peine le temps de savourer que c'est déjà fini. Une nouvelle « standing ovation » ! Le show a visiblement plu au public.

Les rangements finis, nous voici repartis sur la route du retour, via Roanne. Départ à 20h00 de Beauvais, arrivée à Roanne à 4h00 et sur Lyon à 5h00. Et voilà, encore une belle fête de la Saint Patrick et plein de souvenirs grâce à un super travail d'équipe, des heures de répétition et une grande faculté d'adaptation de tous les danseurs à des changements de dernière minute, inhérents à la musique « live ».

Valérie



Vie de l'association

Stage de danse avec Claude Abgrall

L'association a organisé un stage de perfectionnement avec Claude Abgrall le dimanche 18 mai au CCA6.

Une vingtaine de danseurs s'est retrouvé pour une journée « tonique » où se sont succédés, entre autre : Polka de Paimpol, Gavotte de Kernevodez, Avant-deux du Coglais, Circassienne, Cercle Circassien Poignée de Mains, Gavotte de l'Elorn (Plougastel), Hadjoukette, Branle de Noirmoutier, Laridé St-Jean Brévelay, Laridé-Gavotte (Pontivy), Gavotte de Lescoet (pourlet), Suite Bigoudenne...

Les participants étaient tous ravis même si le lendemain les courbatures étaient au rendez-vous. Nous renouvellerons donc certainement l'expérience. N'hésitez pas à nous faire part de vos souhaits/envies par e-mail à bureau@bretons-de-lyon.org



Activités du Stal Labour Brezhoneg (Atelier de Langue Bretonne)



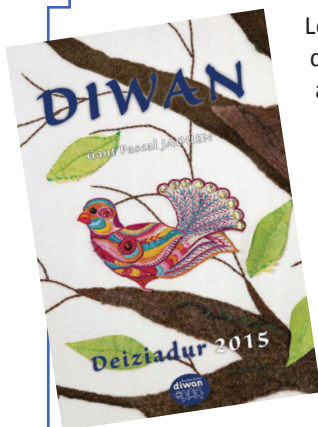
Le samedi 20 septembre dernier, nous avons organisé notre traditionnelle journée d'initiation et de perfectionnement en langue bretonne au CCA6. Une douzaine d'apprentis bretonnants sont venus assister à la formation animée par Erwan comme chaque année. La journée s'est terminée autour d'une bonne table. Depuis, quatre nouveaux membres sont venus rejoindre notre atelier de langue du vendredi soir.

Le dimanche 21 septembre, nous avons participé au forum des langues du monde place Sathonay à Lyon 1er pour la 5ème année consécutive. Organisée par l'association Europe et Cies, cette manifestation culturelle présente une quarantaine de langues au public lyonnais. Les visiteurs ont pu profiter de notre stand (voir photo) pour s'informer sur la langue bretonne et les activités des Bretons de Lyon. Une fois de plus, beaucoup ont découverts qu'il y a des bretons à Lyon (hé oui, cela existe !).

A ce jour, notre atelier de langue bretonne accueille 18 membres réguliers tous les vendredis soirs au 13 rue Antoine Fonlupt, Lyon 8e (tramway « Route de Vienne » puis bus C12). Que vous soyez pure débutant(e) ou bretonnant(e) confirmé(e)s, vous serez bien accueilli(e) dans l'un de nos 3 groupes.

Alan Ar Floc'h (aarfloch@gmail.com)

Deiziadur / Calendrier Diwan 2015



Le nouveau calendrier Diwan a été réalisé à partir de photos de robes conçues par le styliste quimperoïse Pascal Jaouen. Cela donne de belles images qui illustrent chaque mois et que vous aurez plaisir à découvrir au fil de l'année.

Diwan, qui signifie « germer, sortir de terre » en breton, est un réseau français d'écoles associatives, gratuites et laïques où l'enseignement est dispensé en langue bretonne.

Les Bretons de Lyon soutiennent leur démarche en distribuant ces calendriers en région lyonnaise. Une partie du produit de la vente de ces calendriers permet aussi d'organiser des stages de bretons sur Lyon.

Si vous voulez en acheter un ou plusieurs (idée cadeau !), veuillez prendre contact avec Alain Le Floc'h (aarfloch@gmail.com ou 06 14 32 92 64)

Parlons de Fest noz

Pour tous le Fest Noz est un moment important dans la vie de l'association : deux fois par an, c'est pour les membres du conseil d'administration et de nombreux bénévoles, un moment de choix où nous recevons des musiciens qui animent « une sacré soirée » !

Mais au-delà de ce moment fort de la vie de notre association, il est intéressant de reparler du terme Fest Noz. Pour tout le monde, ce terme vient de la nuit des temps et recouvre une réalité intangible de festivités marquées par la musique et la danse, le cidre et les crêpes, la bombarde et le biniou coz (ou braz). Mais à y regarder de plus près....

Il est des villages de Bretagne où le terme « Fest Noz » était inconnu avant 1960. Alors de là à penser que ce terme qui nous semble si « ancien » soit une invention, un terme de circonstance qui a émergé de la renaissance de la musique bretonne des années 1960.

Mais non, si l'on y regarde de plus près, on trouve que ce terme a été utilisé dès 1620 dans le « confessionnal » d'Euzen GUEGUEN. En 1659, Festou-Noz a une connotation de « banquet ». De fait, dans certains lieux, le « Fest an noc'h » ou Fest an moc'h » était plutôt l'occasion des agapes

qui suivaient la mort du cochon. Autour des plats constitués à cette occasion, on chantait, a c c o m p a g n é de musique où non, et... on dansait. Et de là, tous nos curés, tant soucieux de la rigueur des mœurs, ont rapidement mis le haut-là, et fait le parallèle avec le « veau d'or » ; et donc conseillé à leurs ouailles de ne pas se laisser entraîner « n'ho kasint ket d'ann hostaleriou, d'ar

festou-noz, d'ar gwall strolladou » (ne nous emmènerons pas à l'auberge, au festou-noz, dans les mauvaises assemblées).

n°218 13 Déc.1896 ; War ann danso, ar festo-noz - War don Ker-lz

"Pasko goz ma dillad neve
Evid disul lekfet pare:
Ann de-se e vezo enn ker
Eru fest euz ar c'haera, lerer
Pad ann noz e vezo danso
C'hoario, kân hag ebato
Merc'hed iaoank ho deus laret
E ve plijadur o vonet..."
"Monik, ho tillad vezo graet
'Raok vo ar zun man tremenet
Ho tillad a gavfet pare
War benn disadorn da greiste !
Mez Marivon mar am c'hredet
D'ar festo-noz na n'efet ket
D'ar festo-noz d'an ebato
Na ken nebeut all d'ann danso
Eur plac'hik fur bete breman
Oc'h bet bepzet, diouz a glêvan
Na n'euz nemet ar merc'hed fall
O vonet e noz da fragal
Ar festo-se, ann ebato
A goll plac'hed a strollado
D'ann danso 'n eur c'hoarzin reder
N'em ouelan d'ar ger distroer

Ar festo a zo tremenet
Monik er ger a zo chomet
Skoet gant klenved didrue
Boue tri miz "zo man 'n he gwele !
Euz he gwele pen e zavaz
D'ann iliz ac'h eaz timad
Ha daelo enn he daoulagad
"Gweric'hez Vari, mamm binniget
C'houi eo oc'h euz ma diwallet
Diou etouez ma mignonezed
D'ar festo-noz 'zo bet reder
D'ar festo... ha euz ho enor
Ho deuz bet kollet ann tenzor
Tensor ho brud vad, ho hano
M'ho deuz renket kuitaad ar vro!"

Monik da leanez zo ét
Hag er gouent breman kuzet
Da Zoue a gass pedeno
Ma vo ann holl kristen 'nn hon bro
(Un Goudelinais)

En 1896, la presse bretonne relaye la supplique d'un curé, dont je vais tâcher d'oublier le nom, qui met en garde contre lieux de débauche et fait peser sur les pauvres âmes tentées, la menace du sort de la ville d'Ys qui fut engloutie par l'océan...

Il faut attendre le nouveau siècle pour avoir une image un peu plus positive du Fest Noz, lorsque François JAFFRENNOU publie un recueil de chansons de sa composition dans « Kanaouen ar Festou Noz » où il célèbre le chant mérité après le labeur : « tennet ar patatez en holl barkou, tennet ar patatez, Dansomp holl gant levez » (on a ramassé les patates dans tous les champs, dansons maintenant avec entrain).

Me voilà donc à mi-chemin entre l'entrain suite à un labeur mérité et la damnation d'Ys... Comme vous tous, j'en resterai à ce qu'est le Fest Noz maintenant : un beau moment de convivialité. Et chaque fois, qu'avec Gwenn Ha Gones, je serai tenté d'introduire quelques rimes paillardes dans nos chants, j'en appellerai aux incantations, pour le salut de notre âme, de notre grand sage, le professeur Maurice Delorme, à qui je n'aurai de cesse de dédicacer « à l'hôtel n°3 » et quelques autres chaleureuses productions que nous ne produirons qu'après 23h (avant il y a des enfants !)

Guy
chanteur de musiques bretonnes,
pas toutes très sages

Chronique d'actualité la Bretagne dans la tourmente !

Si vous avez quelque peu suivi l'actualité bretonne depuis un bientôt an déjà, vous n'avez pas pu vous ennuyer ! En effet, la Bretagne s'est mise sous les feux de l'actualité à plusieurs reprises sur des sujets aussi divers que la société, la météorologie, l'histoire et la géographie.

Pour commencer, faisons un peu d'histoire. En 1675, les bonnets rouges sont des bretons du centre-ouest (kreiz Breizh-Izel) et du Poher qui s'insurgent contre une nouvelle taxe sur le papier timbrée. La révolte est générale à toute la France mais elle a pris bien plus d'ampleur en Bretagne qu'ailleurs où les insurgés ont combattu violemment les troupes royales. On l'appelle également révolte des Torreben (« Casse-Têtes »)



Presque 340 ans plus tard, en novembre 2013, suite aux dépôts de bilan dans plusieurs entreprises bretonnes, des dizaines de milliers de paysans, entrepreneurs, pêcheurs et ex salariés manifestent à Quimper et à Carhaix et mettent le feu aux portiques eco-taxe fraîchement installés sur les « autoroutes » bretonnes. Ils remettent au goût du jour ces fameux bonnets rouges (bonedoù ruz en breton) et donnent à leur mouvement un aspect plus sociétal que social, comme le démontre leur devise « Vivre, décider et travailler en Bretagne ».

80 jours de tempêtes en rafale (Dirk, Petra, Qumeira, Ulla, Andréa et Christine) ont assailli les côtes bretonnes cet hiver. En conjonction avec de forts coefficients de marée (108 le 3 janvier, 114 le 1er février et 115 le 2 mars), elles ont généré bien plus de dégâts que d'habitude sur les côtes et à l'intérieur où les rivières bretonnes Laïta, Odet, Vilaine et Blavet ont provoqué des inondations en série dans les villes de Quimperlé, Quimper, Redon, Lochrist et Morlaix. Au large, les cargos ont perdu près

de mille conteneurs dont la plupart étaient heureusement vides. La catastrophe a été frôlée le 11 février avec un bâtiment moldave à la dérive en panne près de Belle-Île et sauvé in-extremis par l'abeille Bourbon. Ceci n'est pas sans rappeler les catastrophes de l'Erika en 2000 et autres super-tankers tels l'Amoco Cadix en 1978. Alphonse Arzel, maire de Ploudalmézeau à l'époque et qui avait mené le combat jusqu'à la condamnation du géant Amoco et à l'indemnisation des victimes de la marée noire, vient justement de nous quitter le 22 février.

Est-ce que Nantes va revenir en Bretagne ? Cette question remonte à 1941. Le régime de Vichy décide alors un découpage des régions dont une Bretagne à 4 départements (Côte d'Armor, Finistère, Ille-et-Vilaine et Morbihan). En 1958, les réformes liées à la constitution de la 5ème république reconduisent ce découpage. Depuis, de nombreux bretons n'ont eu de cesse de revendiquer le rattachement de la Loire-Atlantique à la Bretagne. En avril 2014, la réforme territoriale lancée par le nouveau gouvernement de Manuel Valls vise à redéfinir le découpage régional de la France, à augmenter les prérogatives des régions et, à terme, à supprimer les départements au profit des régions ou des communautés de communes. Mais le découpage présenté actuellement ne remet toujours pas Nantes en Bretagne (voir carte ci-contre avec les régions actuellement envisagées mais non encore validées). Le 27 septembre, de 13 000 à 40 000 personnes (selon les sources) ont défilé dans les rues de Nantes pour obtenir la réunification, c'est-à-dire, le retour de la Loire-Atlantique au sein de la région Bretagne.



Sources : Wikipedia, Le Monde
Alan Ar Floc'h (aarfloch@gmail.com)



Le coin du poète *

**Kuitaet o deus
(darn)**

*Kuitaet o deus, an eil war-lec'h egile,
Ha me 'zo chomet emzivad ;
Kuitaet o deus gant ki ha bazh ha kozh karrigel,
Ar pillou dislivet, ha kaoz an neñv ha kaoz ar vrumenn,
Ora pro nobis ha sorc'hennachoù,
Gouezder o horvou lous e-mesk frond an ezañs.
Ganto e teuzas an dudigoù dister,
Pipi Gouer hag a dave kil-ha-troad
Evit selaou an douar o savari,
Pôtréd an aot, peñseliet ruz gant lien gouel,
Hag a heulie war vor gwele-red an avelioù.
Ha ganto kuit ma zad-kozh Lan,
An displeger marvaihoù,
An hini a boueze daou liard furnezh
E skudilli e zaouarn.
Lavar dezho c'hoazh !*

1964

**Ils sont partis
(fragment)**

Ils sont partis, les uns après les autres
Et je suis resté orphelin.
Ils sont partis avec le chien, le bâton, la carriole ;
Les haillons sans couleur, les mots de ciel, les mots de
brume, Les oraisons et les calembredaines,
Le suint de la crasse et l'odeur de l'encens.
Avec eux ont fondu les gens de peu,
Les paysans qui se taisaient d'un bloc
Pour écouter les rumeurs de la terre,
Les pêcheurs rapiécés du rouge de leurs voiles
Et dont les yeux suivaient dans l'eau les lits des vents.
Est parti mon grand-père Alain,
Le conteur des merveilles,
Qui savait peser deux liards de sagesses
Dans la balance de ses mains.
Dis-leur encore !

1964

Pierre-Jakez Hélias, en breton Per-Jakez Helias, est né le 17 février 1914 à Pouldreuzic (Finistère) et mort le 13 août 1995 à Quimper. Il était journaliste, homme de lettres et folkloriste de langues bretonne et française. Il est particulièrement connu pour son livre *Le Cheval d'orgueil*, adapté au cinéma par Claude Chabrol en 1980. Le 17 février dernier fut l'occasion de fêter le centenaire de sa naissance.

Ce poème est extrait du recueil « Défense de cracher par terre et de parler breton » rédigé par Yann-Ber Piriou au éditions P.J. Oswald en 1971. On y trouve des poèmes de grands auteurs bretons tels que Angela Duval, Youenn Gwernig, etc. en langues bretonne et française. Cet ouvrage n'est malheureusement plus distribué mais il fait partie de la bibliothèque des Bretons de Lyon. Si vous souhaitez l'emprunter, envoyez-moi un courriel.

Alan Ar Floc'h (aarfloch@gmail.com)



* Pour ceux qui ne l'avaient pas deviné, le poème « Ar vran hag al louarn » dans l'Ecrit des Mouettes n°5 d'automne 2013 était la traduction en breton de la fable « Le corbeau et le renard » de Jean De La Fontaine.

Une nouvelle Bretonne

L'été a été remarquable...
pour tous ceux qui sont allés dans le Finistère

Le soleil y en a fait bronzer plus d'un
J'en sais quelque chose !

Mais cet été a amené un soleil bien plus radieux
à un couple de membres de notre association :

Eglantine LAGLAINE est venue ensoleiller le ciel
de ses parents et de ses frères :

une plume au dessus des 3kg5
un poil sous les 50 cm

VILLEURBANNE compte
une nouvelle Bretonne

Bienvenue, longue et heureuse vie !



Spécialité

Les groux au sarrasin

Préparation : 10 minutes

Cuisson : 30 minutes

750 ml d'eau

300 g de farine de sarrasin

2 cuillères à soupe de lait

1 oeuf

1 cuillère à café de sel

Du beurre

Mettez l'eau à tiédir quelques instants.

Dans une casserole, hors du feu, versez la farine de sarrasin, le sel puis mélangez.

Ajoutez le lait et ensuite l'eau tiède progressivement en mélangeant bien la pâte.

A feu doux, faites chauffer la bouillie en tournant constamment avec une cuillère en bois pendant environ 5 minutes.

Quand votre pâte est assez épaisse, éteignez le feu.

Incorporez un œuf battu à votre bouillie.

Versez la bouillie dans un plat sur une hauteur de 2/3 cm environ et tassez-la bien, avec les mains s'il le faut.

Recouvrez-la avec du film alimentaire.

Laissez-la refroidir de préférence toute une nuit pour qu'elle soit bien compacte et facile à découper.

Le jour J, découpez des bâtonnets dans la pâte.

Vous pouvez maintenant les faire revenir : faites chauffer du beurre dans la poêle.

Déposez délicatement les groux, faites-les revenir et bien dorer pendant plusieurs minutes à feu doux/moyen (n'hésitez pas à les laisser revenir assez longtemps pour qu'ils cuisent bien et qu'ils soient bien croustillants à l'extérieur et fondants à l'intérieur).

Si vous souhaitez les garnir comme moi à la manière d'un sandwich, découpez-les en 2 sur la largeur avec un couteau bien aiguisé : déposez un morceau de jambon, du fromage, des œufs brouillés, des morceaux de saucisse déjà cuits... ce qui vous fait plaisir !

Passez-les de nouveau à la poêle si besoin (pour faire fondre le fromage ou réchauffer le jambon).

Servez les groux encore chaud et bien croustillants !



Les Groux revisités par Katell

Voilà une recette à l'ancienne qui était bien souvent consommée dans le temps en Haute-Bretagne : les groux (en Breton « Lez grouts »), autrement dit une bouillie de sarrasin. En effet, cette recette nécessitait peu d'ingrédients et à l'époque la farine de sarrasin se trouvait facilement dans les épiceries. Il était d'ailleurs coutume de déposer un morceau de beurre dans la bouillie et de la manger telle quelle.

Mais on peut aussi faire refroidir la bouillie et la couper en tranches pour les faire revenir dans une poêle beurrée (honnêtement j'ignore si à l'époque on faisait déjà revenir les groux). Ensuite on peut servir les groux soit salés avec une viande ou du poisson et une salade ou alors sucrés en ajoutant du sucre en poudre (et avec du lait Ribot comme autrefois !) Me concernant, mais ceci n'est que mon point de vue, je trouvais les groux natures assez fades (comme si on mangeait des galettes de sarrasin toutes seules sans garniture).

Bref je les ai revisités un peu à ma manière, en découpant les bâtons en 2 et en les garnissant avec du jambon et du gruyère, une brouillade d'œufs ou encore des rondelles de saucisse bretonne (qui rappelle le goût de la fameuse galette-saucisse !) un peu à la manière de mini-sandwiches.

On peut les manger aussi bien en plat principal accompagnés d'une salade ou encore les proposer à l'apéritif



Dicton

Arabad gwerzhañ ar vioù
e reor ar yér

Ne pas vendre les œufs
dans le cul des poules